

## LES TRIBUNAUX

### Jésus chez Anne (Jn 18 12-13.24)

« Donc, la cohorte et le tribun, et les satellites des Juifs se saisirent de Jésus et le lièrent. Et ils l'emmenèrent d'abord chez Anne ; car il était beau-père de Caïphe – qui était Grand-Prêtre cette année-là. [...] Mais Anne le renvoya lié chez Caïphe, le Grand-Prêtre... »

### Jésus comparait devant Caïphe – Reniement de Pierre

« ... où les scribes et les anciens se réunirent. Or c'était Caïphe qui avait donné aux Juifs ce conseil : "Il est de notre intérêt qu'un seul homme meure pour tout le peuple."

« Cependant, Simon-Pierre, avec un autre disciple, suivait Jésus. Or, ce disciple était connu du Grand Prêtre. Et il entra en même temps que Jésus dans la cour du Grand-Prêtre ; mais Pierre se tenait à la porte, au dehors. Le disciple – l'autre, celui qui était connu du Grand-Prêtre – est donc ressorti ; et il parla à la portière et fit entrer Pierre. Donc, la servante – celle qui était portière – dit à Pierre : "Serais-tu, toi aussi, des disciples de cet homme-ci ?" Celui-là dit : "Je n'en suis pas." Les serviteurs et les satellites se tenaient là, ayant fait un feu de braise – parce qu'il faisait froid – et se chauffaient ; or Pierre aussi se tenait avec eux.

« Le Grand Prêtre interrogea donc Jésus sur ses disciples et sur sa doctrine. Jésus lui répondit : "J'ai parlé ouvertement au monde ; toujours j'ai enseigné en synagogue et dans le Temple, là où tous les Juifs se réunissent ; et je n'ai rien dit en secret. Pourquoi m'interrogues-tu ? Interroge ceux qui ont entendu ce que je leur ai dit : ils savent ce que j'ai dit." Quand il eut dit cela, un des satellites, posté tout à côté, donna un soufflet à Jésus, en lui disant : "C'est ainsi que tu réponds au Grand Prêtre ?" Jésus lui répondit : "Si j'ai mal parlé, montre ce qu'il y a de mal ; mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ?"

« Or Simon-Pierre [...] se chauffait. Alors on lui dit : "Serais-tu aussi de ses disciples ?" Il nia et dit : "Je n'en suis pas." Un des serviteurs du Grand Prêtre, parent de celui dont Pierre avait coupé l'oreille, dit : "Ne t'ai-je pas vu dans le jardin avec lui ? Tu es galiléen, car ta façon de parler te fait connaître." Pierre nia donc de nouveau. Et aussitôt un coq chanta pour la seconde fois. Et le Seigneur, s'étant retourné, regarda Pierre. Et Pierre se souvint de la parole que lui avait dite Jésus : "Avant que le coq ait chanté deux fois, tu me renieras trois fois." Et étant sorti dehors, il pleura amèrement.

### Scène d'outrages

« Et les hommes qui le gardaient se jouaient de lui. Et quelques-uns se mirent à cracher sur lui et à lui couvrir la face, et à le souffleter et à lui dire : "Prophétise-nous, Christ : qui t'a frappé ?" Et les valets le reçurent avec des coups à la figure. »

### Le Sanhédrin condamne Jésus

« Et aussitôt qu'il fit jour, les grands prêtres tinrent conseil avec les anciens, et des scribes et tout le Sanhédrin. Or les grands prêtres et tout le sanhédrin cherchaient un témoignage contre Jésus, pour le faire mourir ; et ils n'en trouvaient pas. Plusieurs en effet déposaient faussement contre lui, et les témoignages n'étaient pas concordants. Et quelques-uns, se levant, déposaient faussement contre lui, disant : "Nous, nous l'avons entendu dire : Je détruirai ce Temple fait de main d'homme et, après trois jours, j'en bâtirai un autre, qui ne sera pas fait de main d'homme." Et même ainsi, leur témoignage n'était pas concordant. Et le Grand Prêtre, se levant au milieu du conseil, interrogea Jésus, disant : "Tu ne réponds rien ? Qu'est-ce que ceux-ci témoignent contre toi ?" Mais Jésus se taisait. Et le grand prêtre lui dit : "Je t'adjure par le Dieu Vivant de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu." Jésus lui dit : "Tu l'as dit. D'ailleurs je vous le déclare : désormais vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la Puissance, et venant sur les nuées du Ciel." Alors le Grand Prêtre déchira ses vêtements en disant : "Il a blasphémé ! Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? C'est maintenant que vous avez entendu le blasphème. Que vous en semble ?" Ils répondirent : "Il mérite la mort." »

### Le désespoir et le suicide du traître (Mt 27 3-10)

« Alors Judas, celui qui le livrait, voyant qu'il a été condamné, se repentit et rapporta les trente pièces d'argent aux grands prêtres et aux anciens, en leur disant : "J'ai péché en livrant le sang innocent." Et eux dirent : "Que nous importe ? C'est à toi de voir." Et ayant jeté les pièces d'argent dans le Temple, il se retira et alla se pendre. Les grands prêtres dirent en prenant les pièces d'argent : "Il n'est pas permis de les verser au Trésor, puisque c'est le prix du sang." Après avoir délibéré, ils achetèrent avec ces pièces d'argent le "Champ du Potier" pour servir de cimetière aux étrangers. Aussi ce champ-là s'est-il appelé jusqu'à ce jour : "Champ du Sang". Alors s'est accompli ce qui avait été dit par Jérémie le prophète en ces termes : "Et ils prirent les trente pièces d'argent, le prix de celui qui fut mis à prix, que mirent à prix quelques-uns des fils d'Israël, et ils le donnèrent pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'a ordonné." »

### L'accusation devant Pilate

« Il conduisirent donc Jésus de chez Caïphe au prétoire. C'était de très bonne heure. Et eux-mêmes n'entrèrent pas dans le prétoire pour ne pas se souiller, mais pouvoir manger la pâque. Pilate sortit donc dehors vers eux. Et il dit : "Quelle accusation portez-vous contre cet homme ?" Ils lui répondirent : "Si celui-ci n'était pas un malfaiteur, nous ne te l'aurions pas livré. Nous avons trouvé cet homme mettant le désordre dans notre nation et empêchant de payer le tribut à César et se donnant pour Christ roi." Pilate leur dit : "Prenez-le vous-même :

et jugez-le selon votre loi.” Les Juifs donc lui dirent : “Il ne nous est pas permis de mettre à mort personne.” – Cela est arrivé pour que la parole de Jésus fût accomplie, parole qu’il a dite en suggérant de quel genre de mort il devait mourir. »

### L’interrogatoire de Pilate

« Pilate rentra donc dans le prétoire et appela Jésus. Et il lui dit : “Tu es le Roi des Juifs ?” Jésus répondit : “Dis-tu cela de toi-même, ou si d’autres te l’ont dit de moi ?” Pilate répondit : “Est-ce que je suis Juif, moi ?... Ta nation et les grands prêtres t’ont livré à moi. Qu’as-tu fait ?” Jésus répondit : “La Royauté qui est la mienne, n’est pas originaire de ce monde. Si ma royauté venait de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour que je ne fusse pas livré aux Juifs. Mais maintenant qu’ils n’ont pas combattu, ma royauté ne vient pas d’ici-bas.” Pilate donc lui dit : “Alors tu es Roi tout de même ?” Jésus répondit : “Tu le dis, je suis Roi. Je suis né pour ceci, et je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Quiconque procède de la vérité écoute ma voix.” Pilate lui dit : “Qu’est-ce la vérité ?” Et les grands prêtres portaient contre lui beaucoup d’accusations. Or Pilate l’interrogeait encore, disant : “Tu ne réponds rien ? Vois combien d’accusations on porte contre toi.” Jésus ne répondit plus rien, de sorte que Pilate était dans l’étonnement. »

### Devant Hérode (Lc 23 4-12)

« Pilate dit aux grands prêtres et aux foules : “Je ne trouve rien de criminel en cet homme.” Mais eux insistaient avec force disant : “Il soulève le peuple en enseignant dans toute la Judée, depuis la Galilée, où il a commencé, jusque-ici.” Pilate, ayant entendu cela, demanda si “l’homme” était galiléen. Et apprenant qu’il était sujet d’Hérode, il le renvoya à Hérode, qui était lui-même à Jérusalem en ces jours-là. Or en voyant Jésus, Hérode éprouva une grande joie ; car depuis assez longtemps, il voulait le voir pour ce qu’il avait entendu dire de lui, et il espérait lui voir faire quelque miracle. Il lui posait d’assez nombreuses questions. Mais il ne lui répondait rien. Les grands prêtres et les scribes étaient là, l’accusant avec force. Hérode, avec son escorte militaire, le traita avec dédain. Et s’en amusant, il le revêtit d’un vêtement d’un blanc éclatant et le renvoya à Pilate. En ce jour, Hérode et Pilate devinrent amis l’un de l’autre ; car auparavant, ils étaient ennemis. »

### Retour devant Pilate – Barabbas

« Pilate, ayant convoqué les grands prêtres, les magistrats et le peuple, leur dit : “Vous m’avez déféré cet homme comme révolutionnant le peuple. J’ai instruit l’affaire devant vous et je n’ai trouvé cet homme coupable d’aucun des crimes dont vous l’accusez. Mais Hérode non plus, car il nous l’a renvoyé. Et en somme il n’a rien fait qui méritât la mort. Donc, après l’avoir fait châtier, je le relâcherai.”

« Or à chaque Fête, il leur accordait la liberté d’un prisonnier, celui pour lequel ils intercédèrent. Or il y avait un nommé Barabbas, retenu en prison avec les séditeux qui dans la sédition avaient commis des meurtres. Et la foule, étant montée, commença à réclamer ce qu’il leur accordait. Et Pilate leur répondit : “Voulez-vous que je vous relâche le Roi des Juifs ?” – Car il comprenait que les grands prêtres l’avaient livré par jalousie. Mais les grands prêtres excitèrent la foule, afin qu’il leur accordât plutôt la liberté de Barabbas. Et Pilate leur répondant encore, leur disait : “Que ferai-je donc de celui que vous nommez le Roi des Juifs ?” Eux crièrent encore : “Crucifie-le !” Et Pilate leur disait : “Qu’a-t-il donc fait de mal ?” Mais eux crièrent plus fort : “Crucifie-le !” »

### La flagellation et le couronnement d’épines (Mt 27 27-30)

« Alors, les soldats du gouverneur, ayant conduit Jésus dans le prétoire, réunirent auprès de lui toute la cohorte. Et l’ayant dévêtu, ils l’enveloppèrent d’une casaque écarlate. Et ayant tressé une couronne avec des épines, ils la mirent sur sa tête avec un roseau dans sa main droite. Et ayant ployé le genou devant lui, ils se jouèrent de lui en disant : “Salut, Roi des Juifs !” Et ayant craché sur lui, ils prirent le roseau, et ils le frappaient à sa tête. »

### Pilate finit par céder

« Pendant que Pilate siégeait au tribunal, sa femme lui envoya dire : “Qu’il n’y ait rien entre toi et ce juste ! Car j’ai beaucoup souffert aujourd’hui en songe à cause de lui.” Pilate ressortit dehors et il leur dit : “Voici que je vous l’amène dehors pour que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun motif de condamnation.” Jésus sortit donc dehors, portant la couronne d’épines et le manteau de pourpre. Et Pilate leur dit : “Voilà l’homme.” Lors donc que les grands prêtres et les satellites le virent, ils crièrent : “Crucifie ! Crucifie !” Pilate leur dit : “Prenez-le, vous ! Et le crucifiez ! Car moi, je ne trouve aucun motif de le condamner.” Les Juifs lui répondirent : “Nous avons une loi, et d’après cette loi, il doit mourir, parce qu’il s’est fait Fils de Dieu.” Lors donc que Pilate entendit cette parole, il fut encore plus effrayé. Et il entra de nouveau au prétoire. Et il dit à Jésus : “D’où es-tu ?” Mais Jésus ne lui fit aucune réponse. Donc Pilate lui dit : “Tu ne me parles pas ? Tu ne sais pas que j’ai le pouvoir de te relâcher et que j’ai le pouvoir de te crucifier ?” Jésus lui répondit : “Tu n’aurais aucun pouvoir sur moi s’il ne t’avait été donné d’en haut ; voilà pourquoi celui qui m’a livré à toi a commis un péché plus grave.” En suite de cela, Pilate cherchait à le relâcher. Mais les Juifs crièrent, disant : “Si tu le relâches, tu n’es pas ami de César ! Quiconque se fait Roi, se déclare contre César.” Pilate donc ayant entendu ces paroles, amena Jésus dehors et s’assit sur le tribunal en un lieu appelé “Lithostrotos”, en hébreu “Gabbatha”. C’était le jour de la préparation de la Pâque. Il était six heures environ. Et il dit aux Juifs : “Voici votre Roi...” Ceux-ci crièrent donc : “Enlève-le ! Enlève-le ! Crucifie-le !” Pilate leur dit : “Crucifierai-je votre Roi ?” Les grands prêtres répondirent : “Nous n’avons d’autre Roi que César.”

« Alors donc, il le leur livra pour être crucifié. »